s même seul les succès des meilleurs auteurs français du jour.

Je me trouvais à Ottawa, il y a près de six ans, chez, M. Aumond, le majordome de la forêt canadienne, que nous nommions entre nous, (les journalistes) "Père Aumond" pour toutes les bontés qu'il nous témoignait. Le noble homme nous aimait vraiment du fond du cœur.

Ce jour là, je fis la connaissance de sa famille. Sans m'en douter, je receuillais des affec-

tions que je ne saurais jamais oublier.

Nous causions au bureau, de choses et d'autres, pendant que les jeunes filles et les nièces du Père charmaient au salon, les jeunes gens à la mode, les jolis garçons du temps. De la gaité, de l'entrain, du naturel aimable, un je ne sais quoi qui fait que l'esprit s'abandonne et permet à chacun de se faire valoir, d'être content de soi, tout cela arrivait ou se produisait sans effort sous le regard et les bonnes paroles des enfants du Père Aumond.

C'était un fier homme que le Père Aumond! Tous ceux qui l'ont connu sont prêts à l'attester. Il est mort jeune, à soixante ans passés: eût-il vécu cent ans qu'il serait toujours resté jeune. Dans les foules il attirait les regards; on se groupait autour de lui, on sentait en lui la force, un droit naturel au commandement; on le suivait, on le supportait par attrait, par entraînement. Il avait des sujets comme il était roi, sans le savoir. La beauté physique éclairée de l'intelligence est partout un don merveilleux du ciel; mais au Canada, il y a

ntôt, l'on niante, de anvre, au

nent des

na décla-

publiée,

tenir des

iante, de

chanvre,

melle.

REED.

amiante.

nt de vue poser l'ateux anecje n'ai jaquelques nduit aux la turges-Est. Inslittéraire que à lui